### DOSSIER DE PRESSE



### **INFOS PRATIQUES**

### Théâtre de Carouge

Rue Ancienne 37 Å 1227 Carouge +41 22 343 43 43 theatredecarouge.ch

### **ACCÈS PRO**

Photos et documents de communication sur theatredecarouge.ch (en bas de page)

### **Marie Marcon**

Responsable de la communication +41 22 308 47 21 +41 79 894 33 37 m.marcon@theatredecarouge.ch

### Corinne Jaquiéry

Mandat Presse +4179 233 76 53 c.jaquiery@theatredecarouge.ch

# Presque Hamlet

### D'après William Shakespeare Mise en scène de Dan Jemmett

### **AVEC**

Gilles Privat

MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE

Dan Jemmett

**UNIVERS SONORE** 

Frank Frenzy

### **ÉQUIPE DE RECRÉATION AU THÉÂTRE DE CAROUGE**

### ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE

Lola Riccaboni

**LUMIÈRES** 

Eusébio Paduret

CONSTRUCTION

Grégoire de Saint Sauveur

### **ACCESSOIRES**

Célia Zanghi

### **COSTUMES**

Cécile Vercaemer-Ingles

### COUTURE

Pauline Ecuyer et Cécile Vercaemer-Ingles

### **PRODUCTION**

Théâtre de Carouge

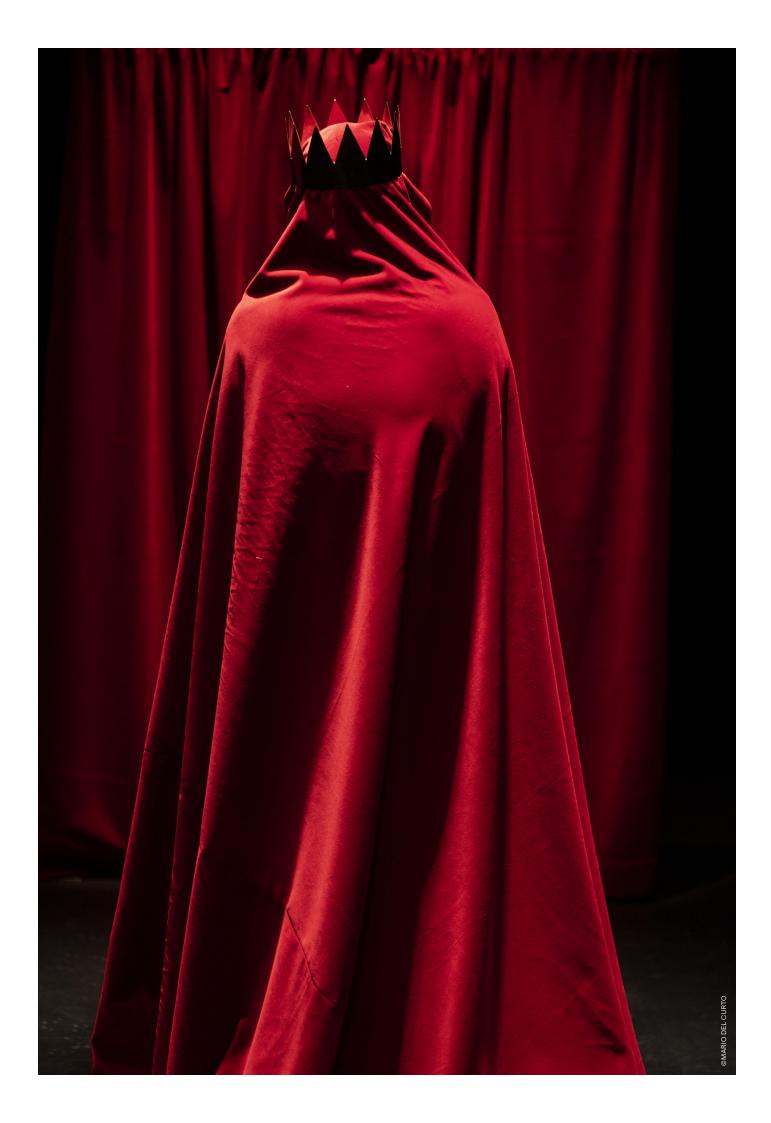
### **CRÉATION**

au Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E le 20 septembre 2000

### **REMERCIEMENTS**

au Théâtre Vidy-Lausanne et à Mathieu Dorsaz

Ce spectacle n'aurait pas existé sans Philippe Sturbelle, Ariel Goldenberg et René Gonzalez





Être ou ne pas être Hamlet!

Ou d'une autre façon, jouer et ne pas jouer Hamlet!

Ah, si nous pouvions vraiment arracher le cœur du mystère d'*Hamlet* alors peut être comprendrions-nous.

Dan Jemmett

### Non!

Je ne suis pas le Prince Hamlet et n'était pas censé l'être; Suis un petit noble qui peut Faire avancer l'intrigue, lancer une scène ou deux, Conseiller le Prince; à coup sûr un outil facile, Déférent, heureux d'être utile Politique, prudent et méticuleux; Rempli de phrases sentencieuse, mais un peu obtus; Parfois, c'est vrai, presque ridicule -Presque parfois le fou

T.S.Eliot: «La Chanson d'amour de J.Alfred Prufrock»

Un voyage au centre d'*Hamlet*, c'est habituellement un voyage organisé, en groupe de 25 personnes au moins, avec logistique, billet d'avion, piscine à l'étape (en option) et chambre avec vue.

Un jour de février, on est venu me le proposer. Mais il s'effectuerait seul. Avec un guide, Dan Jemmett, du pays heureusement, à pied, sans moyen de locomotion, vieille carte et biscuits militaires... N'écoutant que notre inconscience, mon guide et moi, nous décidâmes de partir le jour même.

Rapidement, nous nous rendîmes compte que la carte était obsolète et les biscuits pourris par l'humidité, mais ne nous fiant qu'à notre courage nous continuâmes...

Nous avons voyagé une semaine, comme on dirait, en reconnaissance, avant de creuser plus avant dans la forêt vierge.

Malgré la complexité du terrain, les nombreux pièges disséminés sous nos pas, la multitude des sentiers de traverse que nous avons rencontrés, on peut dire que les régions que nous avons parcourues, les ciels que nous avons entrevus, les paysages que nous avons devinés, nous ont poussés à y revenir dès que possible.

Gilles Privat



## Le spectacle

C'est «une rencontre iconoclaste entre deux rêveurs surdoués» comme le disait il y a vingt ans le livret d'un théâtre romand. Un rendez-vous inattendu entre deux belles personnalités du monde du théâtre européen. L'un est Dan Jemmett, talentueux metteur en scène britannique, récompensé très jeune par un prix de la critique londonienne pour sa mise en scène d'*Ubu enchaîné* - dont on a pu voir la version (dé) enchaînée au Théâtre de Carouge en 2012, offrant à l'ancien footballeur Éric Cantona, une rôle à sa (dé) mesure.

L'autre est un comédien d'origine genevoise, acteur fétiche de Matthias Langhoff, Benno Besson et plus tard de Jean Liermier. Il a, en outre, été pensionnaire de la Comédie Française. Dans *Presque Hamlet*, il se fait professeur, clown, mime, chanteur et, le temps d'une conférence riche en digressions comiques, il donne à voir une vertigineuse mise en abîme du personnage et de la pièce d'*Hamlet*.

## Trois questions

### TROIS QUESTIONS À DAN JEMMETT

Comment est née l'idée de jouer Hamlet sans le jouer?

Dan Jemmett: Parce que Hamlet lui même ne joue pas le rôle qu'il devait jouer. Notamment celui du vengeur.

Vous prenez le parti de faire rire avec Hamlet. N'est-ce pas iconoclaste?

D. J. Non. La tragédie et la comédie sont les deux faces de la même pièce.

Pourquoi Gilles Privat?

D. J. Parce que je ne peux pas imaginer entreprendre ce voyage au cœur d'Hamlet sans lui.

Quelle différence entre le Presque Hamlet de hier et celui d'aujourd'hui?

D. J. Nous comprenons mieux aujourd'hui la phrase d'Hamlet: « D'être prêt c'est tout ».

### TROIS QUESTIONS À GILLES PRIVAT

Jouer Hamlet était-il un de vos rêves de comédien?

Gilles Privat: Pas du tout. Dans les pièces de Shakespeare, j'ai toujours plutôt rêvé de jouer Ariel dans La Tempête...

Qu'est-ce qui vous plaît particulièrement dans ce voyage au cœur d'Hamlet?

G. P. C'est le côté artisanat de la proposition... qui est surtout un hommage au théâtre.

Et après la période qu'on vient de passer, ça m'a conforté dans l'idée de le reprendre 22 ans après.

Comment s'est faite la rencontre avec Dan Jemmett?

**G. P.** C'était en 1999, Dan Jemmett arrivait en France, un producteur de théâtre, Philippe Sturbelle, avait vu un spectacle anglais de Dan et voulait le présenter au public français. Pour cela, Philippe organisa un stage d'une semaine avec quelques comédiens pour concocter une petite forme qui représenterait le travail de Dan.

La veille du début de ce stage, pour diverses raisons, les cinq autres personnes s'étaient décommandées, nous ne restions que deux participants et le premier jour, l'autre actrice ne vint pas...ce qui fait que nous nous sommes retrouvés, Dan et moi, sans nous connaître, seuls face au travail.

C'est à ce moment que Dan a eu l'envie de travailler sur Hamlet!!

Nous avons travaillé une semaine, présenté une maquette de 20 minutes devant des professionnels... Ariel Goldenberg était là, puis René Gonzalez qui nous a proposé de monter un vrai spectacle à Vidy à partir de cette esquisse... ce que nous avons fait en septembre 2000.

### Presse

Thierry Mertenat / La Tribune de Genève / 7 février 2002

### Privat est génial, c'est Hamlet qui le dit



Gilles Privat. Hamlet en cravate.

THIERRY MERTENAT

e toutes les pièces de Shakespeare, Hamlet est la plus terriblement simple. Une pièce à un seul personnage, un mourant magnifique et furieux qui, parce qu'il se sait condamné, joue une dernière fois sa vie en temps réel, au pied d'un cercueil ouvert où s'agitent comme des vers une peuplade de fantômes et de fantoches. Il est donc permis de raconter les cinq actes de la tragédie en n'incarnant que celui qui lui donne son titre, son corps et son âme.

Cette liberté à la lettre, Gilles Privat la partage durant un peu? plus d'une heure avec nous. Il commence, moqueur, par rappe ler les kilomètres de gloses écrites dans le sillage du chef-d'œuvre le plus commenté du répertoire shakespearien. Avant de passer aux «travaux pratiques». Emprisonné dans son costume de conférencier auquel il manque trois tailles, le comédien semble pressé d'en découdre avec la salle. Le voici s'échauffant face au public, répétant les «seize positions du théâtre occidental», lâchant la bride à son

talent que rien, une fois de plus, ene semble pouvoir arrêter.

Il évite tous les pièges du genre le numéro d'acteur, la dispersion ostentatoire – pour mieux se consacrer à son unique objectif: ouvrir le ventre d'Hamlet pour découvrir, avec la folle curiosité d'un Novarina, comment ça se trafique à l'intérieur. Il faut voir l'interprète entrer peu à peu en résonance intime avec son personnage, traquer sa singularité, sa drôlerie, son désespoir jusque dans son sommeil. Quitte à se laisser envahir par les mauvais

rêves et trébucher sur le plateau. Dans la plus belle scène du spectacle, Privat se retrouve assis par terre, les pieds recouverts d'un rideau rouge. A peine revenu de son cauchemar, il raconte son effroi d'une voix si juste que les larmes, après le rire, rattrapent le spectateur. Seuls les très grands acteurs sont capables de produire, en aussi peu de temps, une telle émotion.

«Presque Hamlet»; mise en scène Dan Jemmett, jusqu'au 10 février au Théâtre Saint-Gervais, ☎ 908 20 20.

«Gilles Privat est tout Hamlet, et même plus, à lui tout seul.» La Tribune de Genève / 30 septembre 2000

«Un feu d'artifice ludique où explose tout le talent du comédien Gilles Privat, mélange de gravité et de fantaisie, pour qui l'art de la pantomime n'a plus de secret. Une foison d'idées scéniques, une moisson de petits bonheurs, tant le plaisir de jouer et d'inventer rayonne.»

Michel Caspary / 24 Heures / 23 septembre 2000

« Presque Hamlet est un spectacle très visuel dont on atténuerait beaucoup la magie et l'humour en le décrivant trop. » Christophe Fovanna / Le Matin / 29 septembre 2000

Estelle Dupuis / Marianne / 25 mars 2002

et hé at la amlet version fun

e metteur en scène de Presque Hamlet est londonien, le comédien, un ex de la Comédie-Française, et le sujet (évidemment!), Hamlet. On s'attend a priori à une aventure intellectuelle autour du cent fois revisité «To be or not to be». Seulement voilà : on se retrouve à pleurer de rire pendant une heure face à Gilles Privat, seul sur la scène du nouveau Studio du Théâtre de Chaillot. Avec l'impression d'avoir été invité à un dîner où votre voisin de table, en pleine forme, se met à délirer sur la pièce culte de Shakespeare. Dans la peau d'un chercheur ridicule, Privat se lance dans une parodie de toutes les théories les plus invraisemblables inspirées par Shakespeare à travers les siècles, pour ensuite boire un coup de rouge avec le spectre, et, la seconde d'après, se moquer des tics du comédien en répétition. Dans cet exercice où aucune limite n'est donnée à l'imagination, rien n'est jamais lourd ni prétentieux. Simplement juste et drôle Estelle Dupuis



Gilles Costaz / Zurban / 13 mars 2002

Presque Hamlet \*\*

# Conf de prof

Un exposé faussement savant et loufoque sur l'œuvre de Shakespeare, présenté avec brio par l'acteur Gilles Privat. Savoureux.

encontre anglofrançaise autour d'Hamlet. Dan Jemmett, un Anglais de Paris - qui vient de mettre en scène un hilarant Shake (comme Shakespeare) aux Abbesses - et un Français de chez Coline Serreau et Benno Besson, Gilles Privat, ont écrit à quatre mains Presque Hamlet. Titre modeste! Ils jouent d'ailleurs à n'avoir rien compris, puisqu'ils font entrer en scène un conférencier, banal comme un cadre de chez Carrefour (veste pied-de-poule et cravate zébrée). Joué par Gilles Privat, l'orateur nous assure qu'il a étudié la pièce pendant des années dans une universite and mande et qu'il va tout nous dans une université alle-



dire. Problème de la relation avec la mère, homosexualité de Shakespeare, les sujets défilent au gré d'une ironie qui fait mouche. A l'aide des diverses pièces d'un service à thé, le prof représente les scènes de la tragédie mais cela ne suffit pas. Il disparaît alors pour laisser la place à un vrai comédien professionnel qui s'appelle, comme par hasard, Gilles Privat, et se révèle encore plus vaniteux et tyrannique que le cuistre qui vient de sortir. Au terme de cette heure galopante, on n'aura pas appris grand-chose sur Hamlet mais on aura été secoué de rires.

Gilles Costaz Presque Hamlet, théâtre national de Chaillot.

### **Paroles paroles**

### Gilles Privat, «plutôt du théâtre»

**L'acteur** genevois se définit par les planches davantage que par le cinéma. «Dans les films. ie suis toujours l'ami fidèle, je ne sais pas pourquoi», observe-t-il. Dans «Presque Hamlet». au Théâtre de Carouge, il nous montre hic et nunc la diversité de son talent.



Pour la version 2022 de «Presque Hamlet», Dan Jemmett a réussi à retrouver le piano utilisé en 2000, de même que la valise et une partie du service à thé. Le crâne, en revanche, est neuf... LAURENT GUIRAUD

### Katia Bergei

a modestie n'empêche pas qu'il soit l'une des fiertés genevoises. Quiconque a vu Gilles Privat prêter aux Alceste, Oncle Vania ou Cyrano sa longue silhouette à la Jacques Tati, ses yeux tombants de Droopy, sa chevelure de gosse et son menton qui fait mentir les sornettes de la phy-sigomomolie en garde un souvenir aussi ému qu'im-périssable. Ceux qui n'auraient pas cette chance ont perissane. Ceux qu'il aumaient pas ceue cianice ont la possibilité de l'admirer à l'œuvre dans la petite salle du Théâtre de Carouge, où il réinterprète le solo «Presque Hamlet» que le metteur en scène britan-nique Dan Jemmet t- lui aussi un habitué des lieux -avait créé pour lui en 2000. «Jean Liermier, qui l'avait loupé à l'époque, nous a proposé de le reprendre afin qu'il puisse le voir!» renseigne le timide. Qu'on aille le découvrir ou le retrouver, on devine unani-mement derrière la bête de scène le plus délicieux des hommes. Une impression confirmée durant l'in-terview que voici, réalisée mercredi au lendemain de

### Ça fait quoi de revenir à Hamlet vingt-deux ans après? Vous avez atteint l'âge d'être

«La première fois, tu jouais Hamlet, maintenant, tu joues le spectrel» m'a dit Dan Jemmett! Les retrou-vailles sont très émouvantes, évidemment. Elles ar-rivent vingt-deux ans après la première création -dans un tout nouveau Théâtre de Carouge -, mais tans in tout nouveal trieate a caroling -, mas aussi deux ans après que le couperet du Covid est tombé sur les plateaux en général. Je me dis qu'un tel hommage au théâtre que l'on vient de juger non essentiel a sa raison d'être aujourd'hui. Et malgré ces deux décennies de pause, dans le corps, certaines choses reviennent très vite.

Le public réagit-il différemment? Dans mon souvenir, ça rigolait plus en 2000. C'est peut-être dû à la période qu'on vit. J'ai l'impression que les passages autour de la mort ont pris plus de gravité. Je me souviens de cette phrase de l'acteur platilipe Avron: «Quand je fais la scène avec le crâne, en semaine, ça rit beaucoup, le dimanche plus du tout - c'est la représentation réservée au troisième

De la soixantaine de rôles que vous avez interprétés sur les planches, quel est le spectre dramatique qui vous hante

'ous m'habitent, dont Hamlet. Les personnages de Molière avec Jean Liermier, Azdak dans «Le cercle de craie caucasien», Clov dans «Fin de partie», ce sont des rôles qui vous marquent à vie. Je leur ai donné de moi, ils m'ont donné d'eux. C'est toute la question: est-ce qu'on joue un personnage ou est-ce qu'on est esree qu'on joue un personnage d'en viens à penser soi-même dans ce personnage? J'en viens à penser qu'on joue toujours soi dans un rôle. Qu'il passe ou qu'il casse dépend de cette sincérité. Sans reproduire toujours la même chose, il faut trouver sa propre vé-rité dans chaque rôle.

### Que doit, d'après vous, votre carrière

à votre physionomie? Je déteste me regarder. J'ai un rapport à mon image qui n'est pas terrible. Je ne ressemble pas du tout à l'ado de 17 ans que j'ai l'impression d'être. Dans «L'oi seau verts de Benno Besson, j'avais toujours la sensa-tion de jouer une toute petite grand-mère, avant de dé-couvrir en photo que j'étais immense] j'ai fait une école du mouvement, chez Lecoq, j'ai donc travaillé le corps sans trop me regarder. Et avoir joué masqué, en «ca-chant mon être privé», comme disait Besson, m'a incité à miser sur l'intérieur plus que sur l'apparence.

Cette absence de narcissisme caractérise-telle votre style de jeu?

### Jouer Hamlet - ou pas!

Critique «Qui est là?»: les premiers mots d'Alamlet», ceux aussi de «Presque Hamlet». De la tragédie shakespearienne à la comédie inventée par Dan Jemmett, Gilles Privat ne cessera plus de sinuer dès l'incipit. Entre les deux, dans cet espace baptisé ues mingin: Little su deux, dans cet espace dupide, jeu, viendront s'engouffrer, ici, la conférence d'un docte imbécile - ou d'un crétin savant - établissant mathématiquement que le mot «mort» constitue la clé de voûte du chef-d'œuvre, là, un argument de la pièce présenté à l'aide d'un service à thé. Ailleurs, des troncons du texte élisabéthain qui prennent aux tripes tant l'interprète que son public. Des chansons au piano. Des numéros de mime qui libéreront leur sens par la suite. Le coup de sang d'un glorieux co-médien contre son metteur en scène. Ou cette traversée du plateau, cavités orbitales plantées dans vos yeux, d'un crâne coiffé de velours rouge et porté au bout d'une pelle. Les spectres ne peuplent pas moins la variation «presque» que le thème original: c'est celui qui leur donne vie qu'on applaudit. **KBE**  Les metteurs en scène avec qui j'ai travaillé m'ont les intetteurs et ascente avec que je ne les emmerde été fidèles, j'ose donc espérer que je ne les emmerde pas trop. Mais on ne peut pas affirmer que l'humilité soit nécessaire au théâtre puisqu'il existe des acteurs égocentriques et sublimes. Sur scène, je ne m'efface jamais au point de m'absenter, il faut que je trouve dans le personnage quelque chose qui résonne avec moi. Si je joue un fanfaron, c'est qu'il y a un fanfa-

#### Quels movens mnémotechniques utilisezous pour retenir un texte?

À l'époque, Benno Besson insistait pour qu'on vienne rarejoque, penno besson instata pour qu'on vienne sans savoir le texte à la première répétition. Il crai-gnait qu'on se fige sur une musique intérieure. Avec lui, on bougeait la partition de l'intérieur, ce qui était in, on rodgeat ne par utornot e limerten; e qui can génial. Aujourd'hui, on nous demande de connaître le texte dès le départ. J'ai mis en place des petits moyens idiots, que je ne saurais pas bien expliquer, basés sur des rapports de mots, la position du texte imprimé sur la page. Revenant à «Presque Hamlet», la represente ne plus pos escensir de sine. Par fédité de je pensais ne plus me souvenir de rien. En réalité, les passages tirés de Shakespeare me sont revenus très vite. Ses textes sont sublimes, on a envie de les gar

Ce solo laisse-t-il une part à l'improvisation?

### **Autobio express**

19 novembre 1958 Je nais à Genève, et grandis à

1972 En 8° du Cycle, j'ai eu ma première expérience de théâtre en jouant «Les quatre doigts et le pouce ou la main criminelle» de René Morax. Quarante ans plus tard, en 2004, i'ai rejoué le même rôle dans ce qui fut la dernière mise en scène de Benno Besson, dont la pièce avait aussi été sa première et qu'il a voulu remonter à la in de sa vie.

1983 Ma rencontre avec Benno. 1989 Ma rencontre avec Matthias Langhoff, sur

«La mission» et «Au Perroquet vert».

1999 Ma collaboration avec Alain Françon sur «Le chant du dire-dire». Au prochain festival de Fourvière à Lyon, nous allons faire «En attendant Godo». 2019 Juste avant le confinement, j'ai tourné un seul jour

à Buenos Aires, dans le film super du Genevois Andreas

Octobre 2020 On n'a donné «Cyrano» qu'une fois au xième confinement: la pire et la plus belle des soirées.

On a réinventé des choses sur cette seconde version. On avait d'abord prévu avec Dan de faire de l'archéo logie en reproduisant à la lettre le spectacle originel. Mais on s'est aperçu que des éléments qui ne s'étaient pas intégrés naturellement à l'époque trouvaient cette fois leur place. La conférence n'est pas écrite, pourtant j'énonce pour ainsi dire la même chose chaque fois. Ce n'est pas tout à fait de l'improvisa-tion, mais je suis libre de partir à droite à gauche. Passer de cette liberté aux extraits de Shakespeare crée des ruptures, quelque chose se passe. C'est le pari de cette pièce, qui glisse du cinéma muet à la marionnette, du théâtre d'objet à la pantomime, de la comédie à tragédie, de la connerie au sérieux.

J'aime cette machine, entre hommage au théâtre et autoportrait en creux.

### Comment expliquez-vous le succès actuel

des conférences théâtralisées? C'est une autre façon de s'adresser au public. Une façon économique et légère de présenter un personnage. On y instaure un autre rapport au savoir, comme un stand-up intelligent. Et puis la matière est souvent passionnante, ce qui éveille l'intérêt.

### monuments de la mise en scène - Benno Besson, Matthias Langhoff et Alain Françon. Quel enseignement en retenez-vous?

duct enseignement en retenez-vous? La chance de ma vie a été d'avoir eu non pas un maître mais ces trois-là, complètement différents. Benno, qui célébrait le plaisir du jeu, le masque, l'intonation - des choses qu'on ne fait plus. Matthias, un autre brechtien qui pourrait être le neveu de Benno, et qui cassait tout pour recréer un monde, en accor-dant la même importance à la lumière, aux acces-soires, au jeu. Et Alain, qui privilégie le sens avant tout, le verbe, l'évidence, Enfin Jean Liermier, au milieu de tout ça, avec son regard pointu et son enthou-

### Qu'est-ce qui, à vos yeux, ne peut advenir qu'au théâtre?

C'est ce truc du moment présent. Au théâtre, c'est ciet maintenant, sur le plateau, et puis c'est fini. Il n'y a plus de trace. Jouvet disait joliment qu'«au théâtre on joue, au cinéma on a joué». J'adore les autres arts, mais l'immédiateté du théâtre est magique. C'est tous les soirs différent, sans qu'on sache mment ça va être une minute avant. C'est dingue!

«Presque Hamlet» Jusqu'au 10 avril au Théâtre de Carouge, theatredecarouge, ch

#### Le Matin Dimanche Dimanche 27 février 2022

### Conférence au sommet

THÉÂTRE Le plus emblématique des héros shakespeariens seul à seul avec le plus illustre des comédiens genevois, voil à le défi que relève «Presque Hamlet», à voir jusqu'au 10 avril au Théâtre de Carouge. Le vertigineux ête-à-ête entre le prince du Danemark et le roi des planches Gilles Privat avait été combiné une première fois par le sujet de Sa Majesté britannique Dan Jemmett en 2002. Drôle, virtuose,
il se répète
avec vingt
ans de plus
dans le
ventre
pour
rendre un
hommage
d'autant hommag d'autant plus vibrant à l'utopie théâtrale. KBE

CAROUGE (GE)

«Presque Hamlet», d'après
William Shakespeare, mise
en scène de Dan Jemmett,
avec Gilles Privat.
Théâtre de Carouge.
Jusqu'au 10 avril 2022.
Rens.: theatredecarouge.ch

# Biographies

### **GILLES PRIVAT**

Gilles Privat se forme à l'École Jacques Lecoq de 1979 à 1981. Au théâtre, il travaille principalement avec:

Benno Besson: L'Oiseau Vert de Gozzi, Le Médecin malgré lui, Dom Juan de Molière, Lapin Lapin, Le Théâtre de Verdure, Quisaitout et Grosbêta de Coline Serreau, Le Roi Cerf de Gozzi, Le Cercle de craie Caucasien de Brecht, Mangeront-ils? de Victor Hugo, les quatre doigts et le pouce de Morax etc...

Matthias Langhoff: La Mission et le perroquet vert de Schnitzler/Müller, Macbeth de Shakespeare, La Duchesse de Malfi de Webster, Désir sous les Ormes de O'Neill, La Danse de Mort de Strinberg, Dona Rosita la Célibataire de Garcia Lorca etc...

Alain Françon: Le chant du Dire-Dire, et E de Daniel Danis, L'Hôtel du libre échange et Du Mariage au Divorce de Feydeau, La Cerisaie, Oncle Vania de Tchékov, Fin de Partie de Beckett, Toujours la Tempête et Les Innocents, Moi et l'inconnue au bord de la route départementale de Peter Handke, Le Temps et la Chambre de Botho Strauss et le Misanthrope de Molière



Jean Liermier: L'École des femmes, Le Malade imaginaire, de Molière et Cyrano de Bergerac de Rostand

Ainsi qu'avec Dan Jemmett (*Presque Hamlet*), Didier Bezace (*Avis aux intéressés*), Hervé Pierre (*Ordinaire et Disgracié*, *Caeiro*), Jacques Rebotier (*De l'Omme*), Claude Buchvald (*Falstafe*), Jean-François Sivadier (*La Dame de chez Maxim's*), André Wilms (*Le Père*) et Clément Hervieu-Léger (*Monsieur de Pourceaugnac*).

De 1996 à 1999, il est pensionnaire de la Comédie-Française.

En 2008 il reçoit le Molière du meilleur comédien dans un second rôle pour L'Hôtel du libre échange.

Au cinéma, il joue dans les films de Coline Serreau (Romuald et Juliette, La Crise), Chantal Ackerman (Demain on déménage) James Huth (Serial Lover, Hellphone) Jérôme Bonnel (Le Temps de l'aventure) Ronan Lepage (je promets d'être sage) Klaudia Reynicke (Love me tender, Avoir l'âge) Clovis Cornillac (C'est magnifique, Couleurs de l'incendie) Eric Besnard (Délicieux) et Andreas Fontana (Azor)

### **DAN JEMMETT**

Après des études supérieures en Études théâtrales et en Littérature à l'université de Londres, Dan Jemmett fonde, avec Marc von Henning, Primitive Science, une compagnie de théâtre expérimentale qui représente à Londres notamment *Médée-Matériau* de Heiner Müller (Soho Poly Theater), *Antigone* de Brecht (Battersea Arts Centre), *Quartett* de Heiner Müller (Lilian Baylis Theatre), *Fatzer*, fragments de Bertolt Brecht, montage de Heiner Müller (Gate Theatre), *Hunger* d'après des textes de Kafka (Purcell Room), *Imperfect Librarian* d'après des nouvelles de Borgès (Young Vic Theatre).

Dan Jemmett fait sa première mise en scène au Young Vic Theatre avec *Ubu Roi* d'Alfred Jarry. Le spectacle est repris à Paris, en 1998, au Théâtre de la Cité internationale. Dan Jemmett vit depuis lors en France.



Ses mises en scène en France incluent notamment *Presque Hamlet* d'après Shakespeare (Théâtre de Vidy-Lausanne, Théâtre national de Chaillot), *Shake* d'après *La Nuit des Rois* de Shakespeare, couronné par le prix de la Critique française comme Meilleure Révélation Théâtrale 2000-2001 (Théâtre de la Ville), *Dog Face* d'après *The Changeling* de Thomas Middleton (Théâtre de Vidy-Lausanne, Théâtre de la Ville), *L'Amour des trois oranges* de Carlo Gozzi (Théâtre de Sartrouville et tournée en France), *Femmes gare aux femmes* de Thomas Middleton (Théâtre de la Ville, Théâtre de Vidy-Lausanne), *William Burroughs surpris en possession du Chant du Vieux Marin de Samuel Taylor Coleridge*, texte contemporain de Johny Brown, traduit par Marie-Paule Ramo (Théâtre de la Ville), *The Little Match Girl*, d'après le conte de Hans Christian Andersen, *La Petite Fille aux Allumettes*, un spectacle créé en collaboration avec le groupe anglais The Tiger Lilies au festival de Syracuse, ayant fait une tournée européenne. En 2010, il met en scène *Le Donneur de Bain*, de Dorine Hollier au Théâtre Marigny, et *La Comédie des Erreurs* de William Shakespeare créée au Théâtre de Vidy-Lausanne, en tournée en 2011 et 2012.

Plus récemment, Dan Jemmett a mis en scène une adaptation de *Ubu Enchaîné* d'Alfred Jarry, crée au Théâtre du Phénix à Valenciennes en 2011, en tournée en 2011 et 2012, une adaptation du *Roi Richard III* de William Shakespeare, *Les Trois Richard*, créée au Printemps des Comédiens en 2012, en tournée en 2012 et 2013, et *Macbeth (The Notes)*, crée à Sortie Ouest à Béziers en 2014, en tournée en 2014 et 2015.

Aux État-Unis, Dan Jemmett a travaillé à une nouvelle version de *Dog Face* au Quantum Theater de Pittsburgh, qu'il fit représenter dans une usine désaffectée connue sous le nom de Heppenstall Plant. Ce spectacle fut joué à Madrid en 2006, au festival de l'automne. Au Quantum Theater, il présente également une adaptation de *The Collected Works* of *Billy the Kid* de Michael Ondaatje en 2007, reprise en avril 2013 au Théâtre des Bouffes du Nord. A Pittsburgh, il a présenté aussi en 2009 une version du *Dr Faustus* de Christopher Marlowe, *FaustUS*.

En janvier 2008, il retournait à Madrid, pour une mise en scène de la pièce de Tirso de Molina, *Le Trompeur de Séville*, créée au Théâtre Abadia, avant de présenter en 2013 une nouvelle mise en scène au Teatro de la Abadia : *El Café* de Rainer Werner Fassbinder. A Varsovie, au Teater Polski, il met en scène *La Nuit des Rois* de William Shakespeare en 2011, puis *La Tempête* de William Shakespeare en 2012, et *Dommage qu'elle soit une putain* de John Ford en 2016.

Ses mises en scène à l'opéra incluent *La Flûte Enchantée* de Mozart, en collaboration avec Irina Brook (Reisopera, les Pays-Bas), *L'Occasione fa il Ladro* de Rossini (Ensemble Matheus, direction Jean-Christophe Spinozi, Le Quartz, Brest, 2004, tournée en France avec la compagnie de l'ARCAL), *The Gondoliers* de Gilbert et Sullivan (Deutsche Oper Am Rhein, Düsseldorf, Allemagne), *Un Segreto d'Importanza* de Rendine (Theatro Communale di Bologna), *L'Ormindo* de Cavalli crée à la Maison de la musique de Nanterre, avant une tournée en France. En 2010, il met en scène Béatrice et Bénédicte de Hector Berlioz à l'Opéra Comique, à Paris, en tournée au Grand Théâtre du Luxembourg en 2011. Il met en scène la même année *Le Freischutz* de Carl Maria Von Weber avec un livret français d'Hector Berlioz à l'Opéra Comique, opéra dirigé par John Eliot Gardiner. En 2017 il a mis en scène *Le Combat de Tancrède et Clorinde* avec Les Paladins sous la direction musicale de Jérôme Correas.

Dan Jemmett a mis en scène au Théâtre du Vieux-Colombier en 2007 Les Précieuses Ridicules de Molière, spectacle présenté également en tournée en Europe de l'Est du 10 novembre 2008 au 9 février 2009, repris en mai 2009 au Théâtre du Vieux-Colombier. En 2009, il a mis en scène La Grande Magie d'Edouardo di Filippo à la Comédie-Française, salle Richelieu, spectacle repris les deux saisons suivantes. En 2013 il a mis en scène La Tragédie d'Hamlet de William Shakespeare, également à la Comédie Française, salle Richelieu, spectacle qui sera repris en juin 2015.

En 2016 il a remonté *Shake* au Théâtre de Carouge. Le spectacle est parti en tournée en Suisse et en France, et a joué au Festival International d'Edinburgh.

Récemment, Dan Jemmett a mis en scène Othello et Mère Courage de William Shakespeare à La Comedia Nacional à Montevideo, La dernière Bande de Samuel Beckett au Théâtre Kléber-Méleau à Lausanne, Nekrassov de Jean-Paul Sartre au Teatro de la Abadia, Questi Fantasmi de Eduardo di Filippo au Teatr Zeromskiego, Kielce, Dr Jivago (remake), Théâtre de Nîmes, et Ira de Julian Ortega at Teatro Espanol, Madrid.